

Bonjour. Je m'appelle Sar Bwa. Je suis une femme de 23 ans, originaire du Myanmar (ex Birmanie). Je suis Pa-O, l'un des 135 groupes ethniques de mon pays. Nous avons notre propre langue, notre propre culture. En Pa-O, mon nom signifie « Etoile Blanche ». Mes parents sont des agriculteurs dans l'Etat Shan. Depuis 2022, je travaille comme volontaire pour l'association « Rural Development Society Suisse » au Myanmar.

J'ai connu cette ONG par Danièle et Stéphane en janvier 2011. Je résidais alors à la maison des enfants, un internat financé par RDS Suisse. J'avais 10 ans.

En 2012, j'ai voyagé pour la première fois sans mes parents. Danièle et Stéphane m'ont amenée à Mandalay pour visiter la ville et surtout pour un contrôle médical. Je souffrais à ce moment-là de tuberculose. Notre relation dure donc depuis 13 ans.

En été 2019, j'ai été invitée en Suisse. Mon premier voyage à l'étranger. J'étais heureuse et fière de me trouver dans l'un des plus beaux pays au monde. J'ai participé aux activités de l'association au Paléo Festival, lors de repas de soutien. J'ai pu échanger des informations au sujet de mon pays. J'ai rencontré de nombreuses personnes, je me suis fait plusieurs amis, j'ai fait la connaissance de donateurs de RDS Suisse. J'ai trouvé que les Suisses sont sympas et ouverts.

En raison du Covid et ensuite du coup d'état militaire au Myanmar, je n'ai malheureusement pas pu revenir en Suisse jusqu'en 2022 puis en 2023, où je suis restée chaque fois pendant 3 mois. Avec à nouveau des moments de bonheur avec des amis, avec des rencontres enrichissantes avec des donateurs.

Aujourd'hui, le 18 avril 2024, j'écris ce texte en Suisse où je me trouve, cette fois, surtout pour une question de sécurité en raison de la situation politique au Myanmar. S'il vous plaît, laissez-moi vous expliquer ce qui se passe dans mon pays.

Le 1 février 2021, les militaires ont renversé le gouvernement démocratiquement élu. Depuis, ils contrôlent le pays. La jeune génération s'est rebellée et se bat contre la junte militaire. Leur lutte pour le retour de la démocratie et pour la création d'un état fédéral s'est accompagnée d'une forte dégradation des relations sociales, de l'économie, de l'éducation... Les combats ont occasionné d'importants déplacements de populations (les réfugiés internes). Près de 19 millions de personnes (nous sommes environ 55 millions d'habitants) ont besoin d'une assistance humanitaire. Le Myanmar, qui était un pays en voie de développement, plonge maintenant dans la pauvreté.

En mars 2024, la junte militaire a mis en place un programme de conscription : les hommes de 18 à 35 et les femmes de 18 à 27 ans sont obligés de faire l'armée et de combattre. Aujourd'hui, les jeunes paniquent et essaient par milliers de s'échapper du pays. J'en fais partie.

Mon pays connaît une forte inflation. La nourriture de base, les sources d'énergie sont devenues plus rares et très chères. Pour de nombreuses familles, il est difficile d'avoir assez d'argent pour acheter les produits de base (riz, huile...). En conséquence, ils ne peuvent plus payer l'éducation de leurs enfants. Voici un exemple : mon amie Nan Bae (qui est venue en Suisse en 2015) est institutrice dans

un petit village. En règle générale, pendant les vacances d'été, elle donne des cours privés aux plus jeunes élèves. Aujourd'hui, les enfants ne participent plus car ils doivent travailler dans les champs afin d'aider leurs parents, de gagner un peu d'argent pour aller à l'école, pour s'acheter parfois des snacks ! L'avenir pour nos enfants et pour mon pays est très difficile. Recevoir une mauvaise éducation est un cauchemar.

Je suis heureuse car grâce à RDS Suisse, dans mon village, nous avons une salle de classe supplémentaire et une nouvelle structure d'accueil de la petite enfance. A différents endroits, de nombreux jeunes gens ont pu se former professionnellement : couturières, assistantes-médicales, cours de langues, cours d'informatique...

RDS Suisse ne soutient pas que l'éducation, nous aidons aussi des centaines de familles en leur prêtant gratuitement de l'argent. Ainsi, les paysans peuvent acheter des semences, planter de l'ail ou du maïs, acheter de l'engrais... Grâce à ces microcrédits, les paysans évitent de s'endetter, d'emprunter de l'argent à des taux d'intérêts de 3 à 5% par mois.

RDS Suisse fournit de la nourriture de base sous forme de riz et d'huile à des personnes déplacées et à des familles dans le besoin. Nous sommes actifs essentiellement dans l'État Shan mais aussi dans la Division de Sagaing, l'État Chin, le District de Yangon, l'État Rakhine, le District de Mandalay.

Dans mon village, nous sommes pour la plupart des agriculteurs. Avant le coup d'état, nous vendions en Chine notre production. Dans ma famille, nous cultivons 6 sortes de manguiers. Mais aujourd'hui, à cause la guerre aux frontières avec la Chine, l'Inde, la Thaïlande et du coût de l'essence, cela n'est plus possible. Désormais, nous les vendons sur le marché local mais à un prix plus bas. Nous, agriculteurs, avons perdu une grande part de nos revenus.

Avec les changements climatiques, nous manquons parfois d'eau pour l'irrigation ou au contraire, nous avons trop de pluie et les légumes pourrissent dans les champs. Avec comme conséquence, une baisse de la production et un manque de revenus. Beaucoup de paysans partent travailler à l'étranger, parfois illégalement, pour soutenir leurs familles. Par exemple, mon oncle habite depuis 3 ans à Bangkok. Il travaille dans une fabrique de matériel électronique pour aider sa femme et sa fille, âgée de 13 ans, restées toutes deux au village.

## Conclusion

Moi, en tant que femme vivant au Myanmar, je vous assure que, grâce à vous, nous pouvons respirer un peu. Au nom de tous mes compatriotes, je remercie du fond du coeur tous les donateurs pour leur soutien.

Merci d'avoir consacré un peu de temps à me lire.

Je vous souhaite bonne santé et bonheur.

Sar Bwa

Good morning. My name is Sar Bwa. I am a 23 year old woman from Myanmar (formerly Burma). I am Pa-O, one of 135 ethnic groups in my country. We have our own language, our own culture. In Pa-O, my name means "White Star". My parents are farmers in Shan State. Since 2022, I have worked as a volunteer for the "Rural Development Society Switzerland" association in Myanmar.

I learned about this NGO through Danièle and Stéphane in January 2011. I was then living at the children's house, a boarding school financed by RDS Switzerland. I was 10 years old.

In 2012, I traveled for the first time without my parents. Danièle and Stéphane brought me to Mandalay to visit the city and especially for a medical check-up. I was suffering from tuberculosis at the time. Our relationship has therefore lasted for 13 years.

In summer 2019, I was invited to Switzerland. My first trip abroad. I was happy and proud to find myself in one of the most beautiful countries in the world. I participated in the association's activities at the Paléo Festival, during support meals. I was able to exchange information about my country. I met many people, I made several friends, I got to know RDS Suisse donors. I found that the Swiss are friendly and open.

Due to Covid and then the military coup in Myanmar, I unfortunately was not able to return to Switzerland until 2022 and then in 2023, where I stayed for 3 months each time. With once again moments of happiness with friends, with enriching meetings with donors.

Today, April 18, 2024, I am writing this text in Switzerland where I am, this time, mainly for a security issue due to the political situation in Myanmar. Please let me explain to you what is happening in my country.

On February 1, 2021, the military overthrew the democratically elected government. They have controlled the country ever since. The younger generation has rebelled and is fighting against the military junta. Their struggle for the return of democracy and for the creation of a federal state was accompanied by a sharp deterioration of social relations, the economy, education... The fighting caused significant displacement populations (internal refugees). Nearly 19 million people (we have around 55 million inhabitants) need humanitarian assistance. Myanmar, which was a developing country, is now falling into poverty.

In March 2024, the military junta implemented a conscription program: men aged 18 to 35 and women aged 18 to 27 are forced to join the army and fight. Today, young people are panicking and trying by the thousands to escape the country. I'm part of.

My country is experiencing high inflation. Basic food and energy sources have become rarer and very expensive. For many families, it is difficult to have enough money to buy basic products (rice, oil, etc.). As a result, they can no longer pay for their children's education. Here is an example: my friend Nan Bae (who came to Switzerland in 2015) is a teacher in a small village. Typically, during the summer holidays, she gives private lessons to younger students. Today, the children no

longer participate because they have to work in the fields to help their parents, to earn a little money to go to school, and sometimes to buy snacks! The future for our children and for my country is very difficult. Receiving a bad education is a nightmare.

I am happy because thanks to RDS Suisse, in my village, we have an additional classroom and a new early childhood care structure. In different places, many young people have been able to train professionally: seamstresses, medical assistants, language courses, computer courses, etc.

RDS Suisse not only supports education, we also help hundreds of families by lending them money for free. Thus, farmers can buy seeds, plant garlic or corn, buy fertilizer... Thanks to these microcredits, farmers avoid getting into debt, borrowing money at interest rates from 3 to 5% per month.

RDS Switzerland provides basic food in the form of rice and oil to displaced people and families in need. We are active mainly in Shan State but also in Sagaing Division, Chin State, Yangon District, Rakhine State, Mandalay District.

In my village, most of us are farmers. Before the coup, we sold our production to China. In my family, we grow 6 types of mango trees. But today, because of the war on the borders with China, India, Thailand and the cost of gasoline, this is no longer possible. Now we sell them in the local market but at a lower price. We farmers have lost a large part of our income.

With climate change, we sometimes lack water for irrigation or, on the contrary, we have too much rain and vegetables rot in the fields. With the consequence, a drop in production and a lack of income. Many farmers go to work abroad, sometimes illegally, to support their families. For example, my uncle has lived in Bangkok for 3 years. He works in an electronic equipment factory to help his wife and daughter, aged 13, who both remain in the village.

## Conclusion

I, as a woman living in Myanmar, assure you that, thanks to you, we can breathe a little. On behalf of all my compatriots, I thank from the bottom of my heart all the donors for their support.

Thank you for taking some time to read me.

I wish you good health and happiness.

Sar Bwa